

éditorial

Hommage à Robert REIX

Chers lecteurs,

Pour tous ceux qui ont connu Robert Reix, son départ brutal constitue une perte immense pour la communauté de la recherche en Systèmes d'Information, et au-delà, pour les sciences de gestion. Perte à la mesure de son rôle de bâtisseur des sciences de gestion par le rôle tenu par le Professeur Reix dans la structuration du champ de la gestion, non seulement à Montpellier, mais bien évidemment au plan national (4 fois membre d'un jury d'agrégation des Universités, membre du CNU).

Mais, pour nous, comme le rappelait le Professeur Michel Marchesnay (2001), son Directeur de thèse, dans la préface du numéro spécial que *Systèmes d'Information et Management* lui avait consacré au moment de son départ à la retraite, Robert Reix fut au cœur de la construction de l'informatique de gestion et des systèmes d'information qui, une dizaine d'années après leur naissance se scindèrent en deux spécialités l'une de l'informatique et l'autre des sciences de gestion. Ce mouvement bien décrit par Suzanne Rivard (2002) pour la gestion des projets en systèmes d'information a des effets dommageables pour la recherche mais correspond à la tendance naturelle à la spécialisation des disciplines.

Le positionnement en gestion de Robert ne l'empêchait pas de continuer à cultiver les meilleurs rapports avec les collègues de l'informatique de gestion, mais aussi des autres spécialités des sciences de gestion. Ceci permit à la revue de s'établir dès le départ avec le concours d'éminents collègues d'autres disciplines.

Il avait bien voulu accepter de rapporter sur mes travaux lors de mon habilitation à diriger des recherches présentée à l'Université de Grenoble II sous la Direction du Professeur Humbert Lesca. A la fin de cette soutenance le jury réagit positivement à ma proposition d'examiner, avec l'Association Information et Management (AIM) dont j'étais Vice-Président, la création d'une revue scientifique en systèmes d'information. Nous avons préparé ce projet pendant 2 ans et devant la sûreté des interventions du Professeur Reix, après que le groupe d'une douzaine de collègues dont il faisait partie m'ait proposé comme Rédacteur en Chef, j'ai accepté cette responsabilité sous réserve que Robert Reix soit nommé Président du Comité de Rédaction et puisse en totale indépendance, y compris vis-à-vis de l'Association, assurer les arbitrages scientifiques, mais aussi éventuellement politiques qui surviendraient. Il a assuré cette fonction sans la moindre ombre pendant 10 ans. Il rendait aussi un service particulier en rédigeant la rubrique revue des thèses devenue une source de référence précieuse pour faire le point. Bernard Fallery a accepté de prendre son relais et nous l'en remercions vivement. Pour honorer la mémoire de Robert, en commun accord avec Jean-Claude Cuzzi, Secrétaire Général de la FNEGE, et avec le Conseil d'Administration de l'Association Information et Management, le prix de thèse FNEGE-AIM décerné chaque année par un jury actuellement présidé par Marc Favier sera appelé le prix FNEGE-AIM-Robert Reix.

Dans le cadre de nos rapports au Comité de Rédaction, en soutenance de thèse ou au Conseil d'Administration de l'AIM où il fut rapidement élu Président à l'unanimité, nous avons pu apprécier l'engagement constant et sans concession de Robert Reix pour la recherche en général et la valorisation de travaux de qualité. Respectant la diversité des orientations dans les travaux, et manifestant ainsi un grand esprit d'ouverture scientifique, cette tolérance s'accompagnait chez Robert d'une exigence de rigueur dans la réalisation. Il possédait au plus haut point des qualités à la fois rares et utiles dans notre communauté scientifique. Il avait une grande faculté à identifier la question importante dans une problématique de recherche et à l'exprimer de façon très claire et aussi simple que possible ; cette capacité de vision et de formulation est particulièrement utile dans un champ aussi complexe que celui des systèmes d'information et de leur management. Sur le plan humain, il savait remarquablement faire comprendre son point de vue et passer la critique sans donner l'impression de juger le chercheur.

Sans concession au fond, Robert savait ainsi aider et encourager quiconque lui demandait conseil. N'est-ce pas ainsi la clairvoyance désintéressée que l'on demande à celui que l'on peut définir comme un véritable ami ?

Nous lui rendrons d'autres hommages le 16 mai à Dauphine à l'occasion de la journée AIM-AGRH organisée par Michel Kalika et au congrès de l'AIM au Luxembourg. Bien évidemment ses travaux nous restent comme un point de référence majeur. Pour une liste à jour jusqu'en 1999 on consultera la recension faite par Yves Dupuy (2001). Mais le plus important pour nous est l'exemple de sagesse qu'il nous laisse. Qu'aux moments les plus difficiles que nous rencontrerons

dans nos choix nous puissions nous en inspirer !

En tant que membre du Comité de Rédaction mais aussi comme auteur, Robert aurait apprécié de voir que le site web de la revue (<http://revuesim.free.fr>) permette aux soumissionnaires de se renseigner directement sur l'avancée de leur travail, quel qu'en soit le résultat, dans le processus de révision. Ce projet, réalisé avec Johan Sorin, Julien Guist'hau et Laurent Gounel, étudiants du Master Professionnel « Nouveaux Médias et Management de Projet » réclame encore un peu de patience de votre part, mais il renforcera la transparence sur le travail des rapporteurs en amont du Comité de Rédaction. Nous devrions tous en bénéficier.

Le Comité de Rédaction se joint à moi pour exprimer le plaisir intellectuel et l'honneur que ce fût que de travailler aux côtés de Robert Reix et de partager son amitié autour de *Systèmes d'Information et Management* qu'il a fait grandir. Nous partageons la peine des siens, de ses plus proches collaborateurs et de tous ceux qu'il a guidé dans leur parcours. Continuons à travailler ensemble dans l'esprit que Robert a insufflé.

Par Frantz ROWE

Dupuy, Y. (2001), « A l'origine des recherches animées par Robert Reix : la demande d'information dans les organisations », *Systèmes d'Information et Management*, Vol. 6, n° 2, p. 7-16.

Marchesnay, M. (2001), « Une carrière et des travaux au cœur de l'émergence des sciences de gestion », *Systèmes d'Information et Management*, Vol. 6, n° 2, p. 4-6.

Rivard, S. (2002), « La recherche en gestion de projet d'implantation de technologies de l'information : la dérive des continents ? », in Rowe F. (Ed.), *Faire de la recherche en systèmes d'information*, Vuibert (collection FNEGE) : Paris, p. 273-84.